

Au Collège San José
d'Asunción



*Dessiner un cœur n'est jamais anodin !
Oser représenter, à même le sol, le cœur de Jésus n'est pas neutre.
Il suffit d'observer le regard de ces jeunes filles : regard de grâce, regard de joie intérieure et de paix.
Préparent-elles la venue de l'Emmanuel : Dieu-avec-nous ?
Noël est la fête de Dieu qui se fait homme. Oui, Dieu prend un cœur d'enfant pour dire seulement son Amour...
Alors, on peut comprendre leur silence pour dessiner ce cœur.*

Bonne fête de Noël à tous !



**Societas S^{mi} Cordis Jesu
BETHARRAM**

Maison générale
via Angelo Brunetti, 27
00186 Roma
Téléphone +39 06 320 70 96
Fax +39 06 36 00 03 09
Email scj.generalate@gmail.com

www.betharram.net

NEF

Bétharram

N. 154

NOUVELLES EN FAMILLE - 117^e ANNÉE, 11^e série - 14 décembre 2019

Dans ce numéro

Prophètes prêts à
sortir en mission
p. 1

Admirable Signum, la
valeur de la crèche
p. 4

Sortir en
communauté
p. 6

Une Région en
chemin p. 8

Bétharram au
Vietnam...
construit sa vie
communautaire
p. 11

Tour d'horizon
bétharramite p. 15

† Père Carlo Antonini
scj p. 18

Père Etchécopar...
p. 20

Saint Michel Garicoïts
écrit p. 23

Bétharram, une porte
et un cœur ouverts
p. 24

Le mot du supérieur général

Prophètes prêts à sortir en mission

*« La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé,
moi aussi, je vous envoie. » (Jn 20, 21)*

Chers betharramites,

Nous approchons de la fin de l'année 2019 consacrée au thème : « *Sortir pour partager* ». Nous appartenons à cette Eglise en sortie que propose le pape François comme des apôtres d'une communauté missionnaire qui ne connaît pas la fatigue. Au début de la nouvelle année 2020, nous nous proposons de : « *Sortir, en communauté, à la rencontre de la vie et des multiples périphéries* ». Nous allons goûter pleinement à la saveur de notre identité d'apôtres du Sacré-Cœur ! C'est un grand défi qui manifeste un trait authentique de notre charisme betharramite : être missionnaire.

Beaucoup d'entre vous planifient l'année prochaine et d'autres l'ont déjà entamée (comme c'est le cas en Europe où tout reprend en septembre). Il s'agit de donner en 2020 un nouvel élan généreux au projet que nous avons en main.

Dans la troisième partie consacrée à la mission, le Chapitre général 2017 décline le thème en trois points : sortir de soi-même ; sortir en communauté ; être en sortie en vue de la

mission. Avec leur originalité, les frères capitulaires nous invitent à nous saisir des orientations d'une Église prophétique qui entend se délester du fardeau du cléricalisme, du confort, de la tendance à l'acédie (en se laissant mourir...), pour sortir à la rencontre de la vie, poussés par le Verbe Incarné qui, en disant « *Me Voici* » à son Père, « *paraît hors de sa tente et s'élance en conquérant joyeux* ». Notre témoignage de religieux heureux traduira dans le XXI^e siècle cette mission des betharramites. C'est le grand attrait pour les jeunes qui veulent nous voir choisir Jésus Christ à partir de notre vocation et qui veulent comme nous servir au point de donner sa vie.

Cette année, nous présenterons au fil des mois les différents points de cette troisième partie du Chapitre pour faciliter la réflexion en communauté. Ce sera un peu différent de l'année dernière où nous avons suivi un itinéraire lié aux chapitres de notre Règle de Vie.

Pour commencer, écoutons le pape François. Ce qui doit caractériser la vie religieuse, dit-il, ce n'est pas tant la radicalité – partagée avec d'autres vocations – mais la prophétie. Prophètes pour un monde nouveau, prêts à sortir pour la mission, nous avons tous reçu un appel lorsque le Seigneur « *nous a saisis quand nous étions derrière le troupeau* » (cf. Am 7, 15) et nous a conduits avec saint Michel Garicoïts dans la petite famille de Betharram.

Nous savons tous que pour être prophète il faut être, dans le monde et dans l'Église, une présence qui questionne et dérange. Une présence qui se nourrit de l'amour divin, qui a le

courage de condamner l'oppression, d'écarter ce qui n'est pas propice à l'accomplissement de la Volonté de Dieu en nous et chez les autres.

Saint Michel invitait ses hommes à accueillir toutes sortes de sacrifices pour le bien des âmes. Il leur demandait d'obéir à leurs supérieurs et de se mouvoir dans les limites de la position. Tout cela dans un contexte d'insubordination et de froid rationalisme. Il leur demandait aussi d'avoir une confiance absolue en les médiations avec un regard de foi capable de transfigurer leur propre existence.

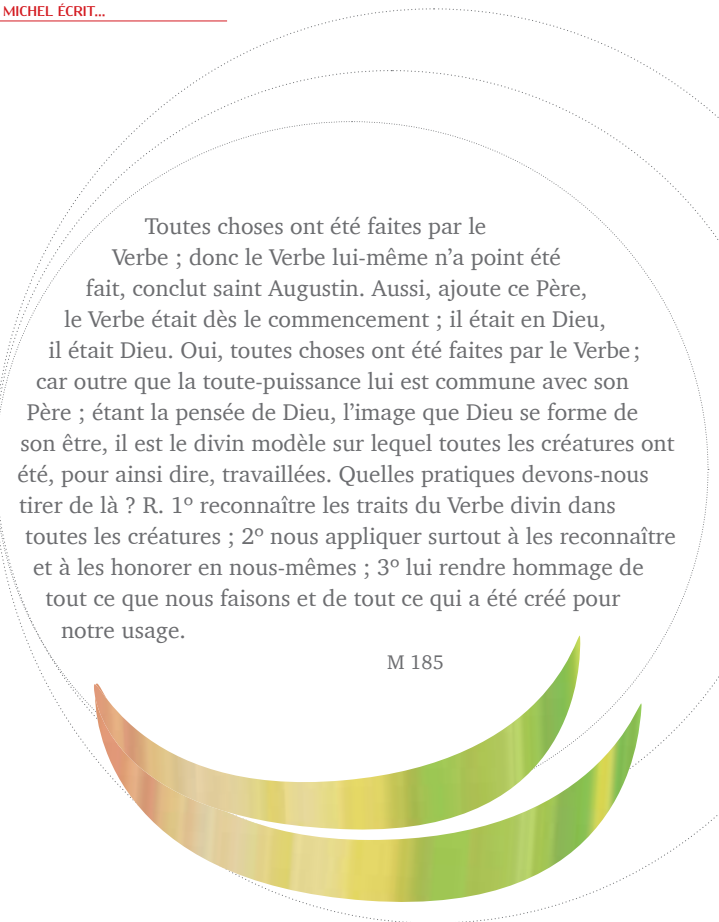
Aujourd'hui notre « position » n'est pas statique. Paradoxalement nous sommes appelés à bouger : « sortez », ne restez pas figés et ne vous enfermez pas dans l'indifférence envers le pauvre ou celui qui souffre. Servez, mais en vous déplaçant, en suscitant une synergie et non l'anarchie.

Le pape François ajoute que pour découvrir l'horizon de la Vie Consacrée au XXI^e siècle, nous devons « ouvrir des sentiers » (comme ces montagnards qui cherchent des passages dans la sierra ou dans la montagne densément boisée). Les religieux doivent aujourd'hui sortir et « ouvrir des sentiers », en espérant qu'au-delà de la forêt de difficultés, l'horizon apparaîtra plus nettement.

Le prophète en mission doit en outre avoir de l'imagination pour concevoir et proposer un avenir alternatif, plein d'espoir, plus juste. Les betharramites n'ont que faire de parcourir tranquillement le chemin de l'obséquiosité en direction d'une Église



SAINT MICHEL ÉCRIT...



M 185



comme un être surnaturel »⁴.

En 1862, il eut sa première congestion pulmonaire. Les huit autres, causées par un simple rhume ou un courant d'air, ne lui laissèrent aucun répit jusqu'en 1869. En 1872, il fit une rechute et les médecins lui ordonnèrent le repos pendant trois mois. Dès lors, les crises de congestion pulmonaire se reproduisirent chaque année, augmentant son état de faiblesse. Les médecins lui interdirent de voyager en Amérique du Sud en raison d'une insuffisance cardiaque en 1876...

La maladie fut sa croix et il l'accepta comme une messagère de Dieu. La maîtrise totale de soi, conquise de grande lutte dès sa jeunesse, et sa méditation constante du mystère de la Croix, après son séjour à Oloron surtout, est la seule chose qui puisse expliquer l'accueil amical qu'il a toujours

réservé à la souffrance et sa facilité apparente à s'adapter à sa condition de malade perpétuel.

Les témoins de sa vie déclarent unanimement qu'on ne l'a jamais entendu se plaindre. Les plus intimes vont même plus loin ; ils affirment qu'il voyait dans la maladie un don éminent du Seigneur. Il se souciait de la santé des autres et les réconfortait par des mots choisis. Lui-même ne confiait ses maux qu'à sa sœur Madeleine.

Si le P. Etchécopar a usé sa vie dans un travail sans relâche, s'il a vécu sa maladie comme un holocauste, jusqu'à l'épuisement total de ses forces, c'est parce que, le jour de sa profession religieuse, il avait fait le don de toute sa vie au Seigneur, sans aucune condition. S'il avait ôté à la volonté de Dieu la moindre part de ses activités, il aurait eu le sentiment de renier quelque chose de son amour pour Lui. •

4) Duvignau, L'Homme au visage de lumière, p. 167



« Prière pour obtenir une grâce par l'intercession du Père Auguste Etchécopar

O Jésus Christ,
désormais tu es mon modèle,
ma règle de vie, mon désir,
ma pensée, mon amour.
Je t'aimerai, je te bénirai, je t'imiterai.
Que ton nom soit sanctifié
par ton indigne serviteur,
que vienne enfin ton règne en lui,
que soit faite enfin ta lumineuse volonté
en lui et pour lui.
Amen.

Etchécopar

immobile qui ne songe qu'à elle-même.

Dans les Ecritures, les prophètes venaient pour vaincre la complaisance. Ils voulaient avertir le peuple de la ruine vers laquelle se dirigeaient les rois et les prêtres qui se considéraient comme une élite et ne se mêlaient pas à la foule. Ils critiquaient non pas pour détruire mais pour insuffler aux cœurs une énergie nouvelle. Et ce parce qu'ils étaient imprégnés de l'amour de Dieu pour toute la création et passionnés de justice.

Être religieux aujourd'hui ne nous dispense pas de la prophétie, c'est-à-dire d'avoir le courage d'affronter ce à quoi les autres ne prêtent pas attention : par exemple le soin de « notre maison commune ». Ne restons pas immobiles face à une société insoutenable qui finit par opprimer les pauvres et ne sait plus pleurer (Pape François).

Sortir en communauté, suivant ce style prophétique, représente un grand défi pour Bétharram dans le monde entier. Au fil des années, nous nous sommes installés ailleurs... Notre moteur ne redémarre plus comme avant... Pourtant nous avons des forces vives pour y parvenir, et la sagesse des anciens pour accompagner et soutenir cet effort dans le temps. Cessons de nous laisser distraire par de vains obstacles, d'être soucieux du manque de crédibilité que nous accordent les gens à cause des scandales, de nous déprimer en pensant que nous ne sommes pas nombreux, ou trop vieux ou bien trop jeunes, ou encore culturellement différents, voire pas assez visibles... Retrouvons la force et la fraîcheur du charisme vivant qui est le nôtre !

Saint Michel Garicoïts fut un authentique prophète dans une époque marquée par le jansénisme, la désobéissance ecclésiale, l'inégalité socioculturelle, l'abandon de la foi, etc. Il a annoncé le Dieu Amour à travers son témoignage de vie. Il appelait à une communion fréquente, il a vécu et est mort dans le calice de l'obéissance. Il ne s'est jamais départi de la simplicité parfaite, qui rend Jésus présent, anéanti, source de joie et de miséricorde pour tous.

Il est vrai que de nombreuses institutions s'effondrent aujourd'hui, semble-t-il. Nous vivons une époque de grande fragilité. Il est d'autant plus nécessaire de « sortir » pour cheminer avec le Peuple de Dieu, connaître ses angoisses, partager ses pratiques religieuses (semences d'une foi naissante), en restant ouverts d'esprit et de cœur. Si nous savons être fidèles et créatifs, nous construisons un avenir alternatif, vivifiant, inspiré par la Parole vivante qui nous préserve du ritualisme religieux, individualiste ou moraliste.

Des communautés exceptionnelles seront construites par des religieux exceptionnels, capables d'« ouvrir de nouveaux chemins », guidés par l'Esprit Saint, puisqu'ils n'ont plus peur d'aller à la rencontre de la vie et des périphéries.

Que Dieu vous bénisse tous et qu'Il vous accorde un joyeux Noël, ainsi qu'une nouvelle année féconde et remplie de paix.

P. Gustavo SCJ
Supérieur général

Admirabile Signum, la valeur de la crèche

Lettre apostolique du 1^{er} décembre 2019

Le merveilleux signe de la crèche, si chère au peuple chrétien, suscite toujours stupeur et émerveillement. Représenter l'événement de la naissance de Jésus, équivaut à annoncer le mystère de l'Incarnation du Fils de Dieu avec simplicité et joie. La crèche, en effet, est comme un Évangile vivant, qui découle des pages de la Sainte Écriture. En contemplant la scène de Noël, nous sommes invités à nous mettre spirituellement en chemin, attirés par l'humilité de Celui qui s'est fait homme pour rencontrer chaque homme. Et, nous découvrons qu'Il nous aime jusqu'au point de s'unir à nous, pour que nous aussi nous puissions nous unir à Lui. [...]

Pourquoi la crèche suscite-t-elle tant d'émerveillement et nous émeut-elle ? Tout d'abord parce qu'elle manifeste la tendresse de Dieu. Lui, le Créateur de l'univers, s'abaisse à notre petitesse. Le don de la vie, déjà mystérieux à chaque fois pour nous, fascine encore plus quand nous voyons que Celui qui est né de Marie est la source et le soutien de toute vie. En Jésus, le Père nous a donné un frère qui vient nous chercher quand nous sommes désorientés et que nous perdons notre direction ; un ami fidèle qui est toujours près de nous. Il nous a donné son Fils qui nous pardonne et nous relève du péché.

Faire une crèche dans nos maisons nous aide à revivre l'histoire vécue à Bethléem. Bien sûr, les Évangiles restent toujours la source qui nous permet de connaître et



de méditer sur cet Événement, cependant la représentation de ce dernier par la crèche nous aide à imaginer les scènes, stimule notre affection et nous invite à nous sentir impliqués dans l'histoire du salut, contemporains de l'événement qui est vivant et actuel dans les contextes historiques et culturels les plus variés.

D'une manière particulière, depuis ses origines franciscaines, la crèche est une invitation à « sentir » et à « toucher » la pauvreté que le Fils de Dieu a choisie pour lui-même dans son incarnation. Elle est donc, implicitement, un appel à le suivre sur le chemin de l'humilité, de la pauvreté, du dépouillement, qui, de la mangeoire de Bethléem conduit à la croix. C'est un appel à le rencontrer et à le servir avec miséricorde dans les frères et sœurs les plus nécessiteux (cf. Mt 25, 31-46). [...]

Les pauvres et les simples dans la crèche rappellent que Dieu se fait homme pour ceux qui ressentent le plus le besoin de son amour et demandent sa proximité. Jésus, « doux et humble de cœur » (Mt 11, 29), est né pauvre, il a mené une vie simple pour nous apprendre à saisir l'essentiel et à en vivre. De la crèche, émerge clairement le message que nous ne pouvons pas nous laisser tromper par la richesse et par tant de propositions éphémères de bonheur. Le palais d'Hérode est en quelque sorte fermé et sourd à l'annonce de la joie. En naissant dans la crèche, Dieu lui-même commence la seule véritable révolution qui donne espoir et dignité aux

ceptibilité qui grandit avec la rancœur ou la haine.² Pour lui, les gens passaient avant les choses. Sa délicatesse envers les petits, les pauvres, les malades, les siens surtout, s'exprimait autant sur le plan familial que sur le plan religieux, et par des trouvailles toujours renouvelées. Mais, ici encore, sa tendresse s'allumait toujours au Cœur du Christ ou à celui de Notre-Dame et pénétrait de là tout l'humain. Il était sensible également à la situation politique mouvementée en France et aux difficultés que traversait l'Église. C'était un homme très attaché affectivement à sa famille : pères, frères d'Amérique, sœurs.

Par nature, il eût été violent, mais aidé de sa famille et de l'école, il acquit une grande maîtrise de lui-même. Il avait parfois des réactions vigoureuses pour défendre les droits de Dieu et la fidélité à la règle ou au devoir. Il savait concilier force et douceur.

Vu les circonstances de sa vie, il eût pu imposer ses idées dans la recherche de la sérénité pour la Congrégation, mais la vénération qu'il avait pour saint Michel Garicoïts et la connaissance de son projet ne l'y autorisaient pas. Il eut le mérite de comprendre mieux que quiconque l'excellence du charisme de saint Michel Garicoïts dès qu'il l'avait connu. Son plus grand souci était de l'assimiler intégralement et de le communiquer à tous les religieux.

Mais le plus étonnant est ceci : plus il cherchait à s'effacer et à disparaître dans le sillage de son modèle qu'il ne

cessait de magnifier, plus sa propre personnalité se dilatait et s'imposait à tous. Tous le considéraient comme le disciple de Garicoïts, tant dans le diocèse que dans la Congrégation. Une de ses activités presque quotidiennes était de monter au Calvaire, de se prosterner devant la tombe du P. Garicoïts dans la chapelle de la résurrection et de lui confier les personnes et les grands sujets de la Congrégation.

C'était un homme de Dieu. Il célébrait avec une grande dignité et passait de longs moments d'adoration devant le Très Saint Sacrement. Il y présentait les graves problèmes de la Congrégation et y renouvelait son imitation du Fondateur pour découvrir et mettre en pratique la volonté de Dieu comme le grand objectif de sa vie. Il maintenait toute la journée son union avec le Christ, qui, de la prière, se prolongeait dans l'accomplissement des tâches quotidiennes.

D'où la luminosité de son visage que plusieurs témoins disent avoir perçue : c'était « une lumière qui semblait jaillir de l'intérieur et rendait translucide le visage du P. Etchécopar »³. Aux témoignages du P. Buzy et du P. Fernessole se sont associés de nombreux autres. Le phénomène se produisait très fréquemment et variait en intensité selon la situation dans laquelle se trouvait le P. Etchécopar. Voici le témoignage du P. Buzy : « Il m'a toujours produit, comme du reste à l'ensemble de mes condisciples, une impression de rayonnement qui me le faisait considérer

2) Cf. Fernessole, Le Très Révérend Père Auguste Etchécopar, p. 256-264

3) Duvignau, L'Homme au visage de lumière, p. 164

Comment le Père Etchécopar était-il ?

Gaspar Fernández Pérez scj

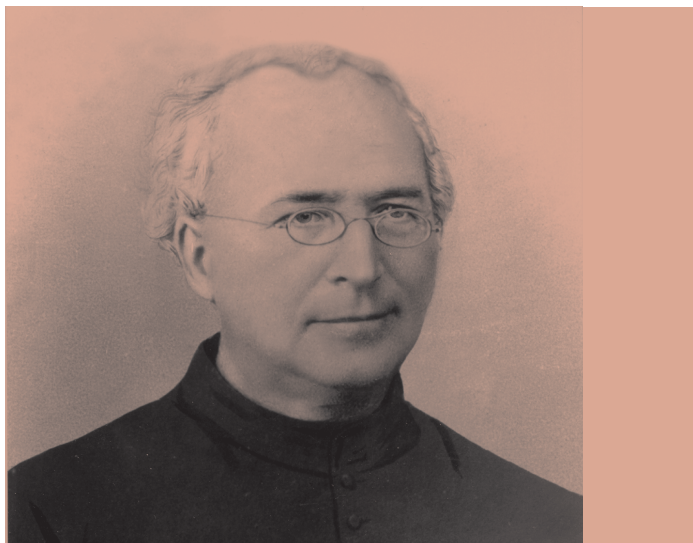
Tout au long de l'année, nous avons examiné de plus près l'action que le P. Auguste a déployée au service de la Congrégation afin de la consolider sur les fondements du charisme laissé par le P. Garicoïts et afin de l'établir sur le rocher qui est le successeur de Pierre. Mais il est important aussi de s'intéresser à sa personne.

Le P. Etchécopar était grand de stature. Il avait des traits harmonieux, réguliers et fins ; un visage coloré, le regard clair et franc... Une voix d'or. Il émouvait ceux qui assistaient à ses messes chantées. Toute sa personne dégagait un air de majesté, de naturelle et souveraine distinction, tempérée par une simplicité douce et cordiale...

Il a mis intégralement au service de sa mission les dons d'une personnalité de premier plan : une intelligence facile et pénétrante, soutenue par une large culture humaniste ; un jugement pratique très sûr, formé sur les vues les plus hautes de la raison et de la foi, ouvert à tous les problèmes de son temps et les dominant avec aisance. Il ne possédait aucun diplôme universitaire. Aussi a-t-on pu dire qu'il n'eut jamais à regretter ni une décision ni une démarche intempestives.¹

La noblesse et la chaleur de l'affection de son cœur impressionnent encore davantage. Elles ne laissent transparaître aucune trace de cette sus-

¹) *Duvignau, L'Homme au visage de lumière, p. 7 et suiv.*



non désirés, aux marginalisés : la révolution de l'amour, la révolution de la tendresse. De la crèche, Jésus a proclamé, avec une douce puissance, l'appel à partager avec les plus petits ce chemin vers un monde plus humain et plus fraternel, où personne n'est exclu ni marginalisé. [...]

À l'annonce de l'ange qui lui demandait de devenir la mère de Dieu, Marie répondit avec une obéissance pleine et entière. Ses paroles : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole » (Lc 1, 38), sont pour nous tous le témoignage de la façon de s'abandonner dans la foi à la volonté de Dieu. Avec ce « oui » Marie est devenue la mère du Fils de Dieu, sans perdre mais en consacrant, grâce à lui, sa virginité. Nous voyons en elle la Mère de Dieu qui ne garde pas son Fils seulement pour elle-même, mais demande à chacun d'obéir à sa parole et de la mettre en pratique (cf. Jn 2, 5).

À côté de Marie, dans une attitude de protection de l'Enfant et de sa mère, se trouve saint Joseph. Il est généralement représenté avec un bâton à la main, et parfois même tenant une lampe. Saint Joseph joue un rôle très important dans la vie de Jésus et de Marie.

Le cœur de la crèche commence à battre quand, à Noël, nous y déposons le santon



de l'Enfant Jésus. Dieu se présente ainsi, dans un enfant, pour être accueilli dans nos bras. Dans la faiblesse et la fragilité, se cache son pouvoir qui crée et transforme tout. Cela semble

impossible, mais c'est pourtant ainsi : en Jésus, Dieu a été un enfant et c'est dans cette condition qu'il a voulu révéler la grandeur de son amour qui se manifeste dans un sourire et dans l'extension de ses mains tendues vers tous. [...]

Devant la crèche, notre esprit se rappelle volontiers notre enfance, quand nous attendions avec impatience le moment de pouvoir commencer à la mettre en place. Ces souvenirs nous poussent à prendre de plus en plus conscience du grand don qui nous a été fait par la transmission de la foi ; et en même temps, ils nous font sentir le devoir et la joie de faire participer nos enfants et nos petits-enfants à cette même expérience. [...]

...La crèche fait partie du processus doux et exigeant de la transmission de la foi. Dès l'enfance et ensuite à chaque âge de la vie, elle nous apprend à contempler Jésus, à ressentir l'amour de Dieu pour nous, à vivre et à croire que Dieu est avec nous et que nous sommes avec lui, tous fils et frères grâce à cet Enfant qui est Fils de Dieu et de la Vierge Marie ; et à éprouver en cela le bonheur. •

Sortir en communauté

Partir en mission, ou être un betharramite en sortie, ne veut pas dire négliger cet aspect essentiel de notre vie religieuse qu'est la Communauté. Le missionnaire n'est pas un aventurier solitaire : Jésus Christ ne l'était pas, les Apôtres ne l'ont pas été, pas plus que ne l'est l'Église en sortie, que le Pape François appelle tant de ses vœux.

Saint Michel posait la question, et expliquait à ses premiers compagnons : « Pourquoi notre Société porte-t-elle le nom de Société du Sacré-Cœur de Jésus ? - 1° Parce qu'elle est spécialement unie à ce divin Cœur disant à son Père : "Me voici !" dans le but d'être ses coopérateurs pour le salut des âmes. » (DS § 7)

« Il est également manifeste que nous avons l'impérieux et sublime devoir de justifier devant Dieu et devant les hommes notre nom de Prêtres et d'apôtres du Sacré-Cœur, en combattant sans cesse tout esprit qui lui serait contraire, surtout l'esprit d'indépendance et d'égoïsme qui souffle et qui nous envahit de toutes parts, et en y substituant cet Ecce Venio de l'humilité, de l'obéissance et de l'amour, qui un jour sauva le monde et qui, à cette heure, doit le régénérer » (Lettre circulaire du 12 avril 1889). Ces orientations du vénérable P. Etchépar nous aident à trouver cet équilibre parfois délicat entre Communauté et Sortie missionnaire.



Il me semble fondamental de garder à l'esprit et de mettre en œuvre deux orientations que nous indique le Chapitre général pour cette année 2020. ...Pas uniquement pour 2020, mais avec une attention particulière pendant cette année à venir.

1. Discernement communautaire

Cela implique que la mission soit pensée et discernée et qu'un projet apostolique existe, en tenant compte des dons de chacun, des situations de marginalité et des caractéristiques propres à notre esprit de mission. Ainsi nous évitons les risques d'individualisme, l'arrêt brutal des projets, l'improvisation et le manque d'identité. (Actes 64)

J'ai parfois le sentiment que la réunion communautaire ou le projet apostolique, pour nous religieux, présente les mêmes difficultés que le dialogue au sein d'un couple. Ce qui devrait être la chose la plus facile et la plus évidente s'avère, à chaque évaluation, ce qui nous fait le plus défaut. Lors des retraites et des rencontres sur le mariage, on entend souvent dire : « Notre problème c'est le manque de dialogue ». Comment pouvons-nous discerner, penser et projeter une mission, si nous négligeons ou n'accordons pas assez de temps et de sérieux à la réunion communautaire ? Comment ne pas tomber dans l'indivi-

d'abord la licence en théologie à l'Angelicum de Rome, puis le doctorat, toujours en théologie, au Latran, avec une thèse sur notre Fondateur dont il a toujours été particulièrement fier.

Pour s'aventurer à la rencontre avec les jeunes et avec toutes les personnes, pour annoncer l'Évangile avec compétence, en plus de l'enthousiasme, il ressentait le besoin d'une écoute attentive et méditée de la Parole, d'un approfondissement personnel, d'une solide préparation culturelle et théologique. Autant de bagages qui, outre l'enthousiasme de toujours, lui ont permis de vivre les expériences personnelles les plus variées :

- professeur très aimé pendant de nombreuses années au lycée scientifique d'Erba (Lombardie) et bras droit du directeur dans les années de la contestation étudiante,
- fondateur d'une nouvelle paroisse à Giussano (Lombardie),
- curé adjoint à Santa Rosa da Viterbo dans la banlieue romaine,
- curé de Carcano, près d'Albavilla (Lombardie),
- et enfin, pendant plus de quinze ans, curé à Sant'Ilario al Gallarate (banlieue de Milan) où il a accompagné avec amour la communauté paroissiale et embelli sans économiser ses efforts la nouvelle église et où son physique solide a commencé à montrer les premiers signes de fatigue.

Après avoir laissé à contre-cœur la responsabilité de la paroisse, et se souvenant des paroles de Jésus que nous avons écoutées aujourd'hui aussi : « Celui qui veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix chaque

jour et qu'il me suive », il a vécu ses six dernières années à Albavilla, ne s'épargnant jamais, et franchissant encore, à la moindre occasion, la porte grande ouverte de son cœur pour aller à la rencontre des personnes qu'il avait connues au fil du temps et retrouvées avec bonheur.

Il faisait sa promenade quotidienne chaque matin vers le marchand de journaux, en marchant avec difficulté mais heureux de retrouver de vieux amis au bar, s'aventurant encore dans un ministère pastoral, au cours duquel les fidèles devaient souvent retenir leur souffle, pour n'être pas habitués à ses fréquentes chutes précisément à l'autel pendant les célébrations... comme Jésus le long du Calvaire. Calvaire devenu pour le P. Carlo de plus en plus rude et éprouvant pendant la dernière année. Il faisait face néanmoins avec le sourire et sans une plainte.

Ces tout derniers jours, l'attente de la rencontre définitive et la plus vraie, entouré et soigné avec amour par sa famille, a été laborieuse. Je suppose qu'il a regardé une fois de plus avec les yeux du cœur la porte grande ouverte devant lui, dans l'attente...

Il n'a plus eu besoin de se déplacer ni de s'aventurer sur d'autres chemins de vie, il n'a plus eu besoin de sortir, ni d'aller au-devant... Le Seigneur lui-même, est venu à sa rencontre ! Il est venu au-devant de lui, avec Marie, la véritable « étoile » de sa vie, pour l'accueillir dans son étreinte paternelle. Nous le croyons maintenant serré entre des bras forts qui le « soutiennent » et des bras d'une immense tendresse qui le protègent, dans une étreinte qui est celle de la rencontre la plus vraie. •

Père Carlo Antonini SCJ

Rho, 20 juillet 1931 • Albavilla, 1^{er} décembre 2019 (Italie)

Homélie du P. Piero Trameri scj pour les obsèques du P. Carlo Antonini I

On pourrait croire que le P. Carlo a choisi expressément ce premier dimanche de l'Avent pour sa rencontre définitive avec le Seigneur qui l'avait appelé.

La belle métaphore choisie par un moine dans une réflexion sur l'Avent m'a éclairé : l'Avent, dit-il, est comme une porte grande ouverte devant nous, que nous sommes appelés à franchir pour nous aventurer sur un chemin qui nous conduit à une rencontre. Une porte grande ouverte... un sentier... une rencontre ! C'est une image qui dépeint très bien la vie du P. Carlo, toute sa vie et surtout les dernières années. Je le revois assis dans son fauteuil, devant la fenêtre grande ouverte donnant sur le portail de la maison, à l'affût de ceux qui sonnaient à la porte, dans l'attente... dans une continue attente.

Dans l'attente, oui..., mais après avoir entendu que l'on sonnait, il s'aventurait, avec son enthousiasme frais et candide, au-delà de cette porte pour aller au devant des personnes qui l'attendaient, et que le Seigneur lui confiait les unes après les autres.

Après le séminaire et les études à Colico et à Albiate, après sa consécration au Seigneur dans la Famille du Sacré-Cœur de Bétharram et son ordination presbytérale le 31 mai 1958, il s'était consacré à la formation des petits séminaristes à Albavilla. Il était devenu pour ainsi dire leur idole en raison de sa passion pour la



moto, pour le sport, pour le ballon rond et aussi en raison de ses compétences en matière de moteurs et même en mathématiques.

Enthousiaste, voire impétueux, il ne tenait pas longtemps à l'intérieur des portes closes du séminaire ; il les ouvrait souvent en grand pour partir en hâte animer les oratoires et les paroisses des environs. Il se précipitait pour organiser la catéchèse, les tournois sportifs, les cours pour fiancés, pour célébrer les mariages, pour prendre des photos (sa passion), apportant partout son enthousiasme irrénable, son impétueuse chaleur humaine et sa sympathie naturelle.

Beaucoup de jeunes, aujourd'hui adultes, se souviennent encore de ses petites tapes amicales sur la joue. Le P. Carlo a voulu, au milieu de sa vie, obtenir

dualisme ou ne pas être tenté de fuir ("to escape") et de chercher un « refuge » ?

Si on analyse plus en profondeur : comment retrouver le premier Amour, qui remonte au temps où l'on s'est laissé séduire par Jésus et où l'on a éprouvé cet enthousiasme de se sentir, avec Lui, des « pêcheurs d'hommes » ?

Expérimenter, dans ma communauté, le Jésus missionnaire, l'ECCE VENIO humble, obéissant et charitable : cela ne peut pas rester un rêve de jeunesse, ce doit être notre défi et notre effort quotidien, ce qui donne un sens à notre identité de religieux de vie apostolique, ce doit être un attrait vocationnel. Si un jeune me demande aujourd'hui : pourquoi êtes-vous ensemble ? Quel est votre projet de vie ? Une communauté religieuse peut attirer les vocations dans la mesure où elle se fait le porte-parole ou l'écho de l'appel de Jésus à collaborer à sa mission et dans la mesure où elle témoigne d'un Jésus vivant, priant et solidaire des besoins, des périphéries et des situations d'exclusion sociale de notre temps.

Discerner en communauté nous permet, d'une part, de projeter quelque chose de possible et de réel, quelque chose qui puisse faire que nous nous sentions de vivants et joyeux instruments du Cœur aimant de Jésus. D'autre part, cela nous permet de répondre à des situations concrètes, des priorités apostoliques ou des défis émergents. Aujourd'hui, comme au temps de Jésus, « la moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux ». Lorsque le Maître intérieur accompagne et oriente notre recherche commune, l'Ecce venio du Fils ne fait plus qu'un avec le FVD de la Mère.

Nous pourrions conclure avec le pape François : « Ne nous laissons pas voler la force missionnaire ! » (EG 109)

2. En communion avec les laïcs

Cela implique aussi d'œuvrer en sor-tie avec les laïcs qui partagent notre vie, notre charisme et notre mission. Nous formons la famille de Bétharram dans l'Église et sommes appelés à concevoir



et réaliser la mission ensemble. C'est pourquoi nous proposons de rechercher les modalités pour discerner et faire des projets ensemble. (Actes 65)

Nous sommes conscients [que] sans les laïcs, nous serions très limités dans notre réponse. Sans une profonde conversion, sans une formation spirituelle dans le respect de la vocation de chacun, nous ne saurions être proches de ceux qui souffrent. (Actes, Message aux laïcs)

Nous avons tous connu des moments de joie immense et d'espérance renouvelée lors des rencontres que nous avons partagées, en diverses occasions, avec des laïcs proches de nous. Nous sommes maintenant appelés à aller de l'avant, à discerner et à projeter ensemble ce nouveau départ missionnaire que l'Eglise et l'époque actuelle nous réclament avec tant d'insistance.

« J'imagine un choix missionnaire capable de transformer toute chose, afin que les habitudes, les styles, les horaires, le langage et toute structure ec-

clésiale deviennent un canal adéquat pour l'évangélisation du monde actuel, plus que pour l'auto-préservation » (EG 27). Si la rareté des vocations, l'âge avancé de nombreux religieux et peut-être d'autres conditionnements ne nous empêchent pas de rêver, ils nous rendent en revanche plus humbles et plus réalistes. Nous asseoir à la même table, partager une journée, nous unir dans la prière : tant de belles réponses pourront surgir de ces moments. Nous découvrirons que les diverses périphéries sont pleines de vie et nous recevrons beaucoup de vie en retour. Il y a de la vie en nous et il y a de la vie chez tant de frères laïcs qui collaborent avec nous.

Faisons de l'article 3 de notre Règle de Vie une réalité : « Partager (notre) spiritualité avec les laïcs nous conduit tous ... à nous enrichir mutuellement et à vivre mieux le dynamisme du charisme. »

Tobia Sosio scj

Conseiller général pour les missions

Une Région en chemin

avec le P. Daniel González scj, Supérieur régional

En cette année 2019, la Région Père Auguste Etchécopar a reçu la visite marquante du P. Gustavo Agín, Supérieur général, enfant de cette terre. A ce propos, chaque vicariat a déjà eu l'occasion de se raconter par le biais de la NEF, ce trait d'union qui nous aide à communiquer et nous rend frères.

Compte tenu de ce qui a déjà été partagé par chaque vicaire dans les numéros précédents, je me limiterai à évoquer brièvement le processus que nous vivons en tant que Région.

Le Chapitre régional de Lambaré



• Mercredi 4 décembre, le Vicariat a célébré la profession perpétuelle de deux frères : le F. James Thanit Panmanikun scj et le F. Peter Rawee Prempoonwicha scj. La célébration s'est déroulée dans une atmosphère de fête à la chapelle de la communauté de Chiang Mai et a été présidée par le Vicaire régional, le



P. John Chan Kunu scj. La profession perpétuelle a été reçue par le P. Graziano Sala scj, Econome général et délégué du Supérieur général.

Ce fut un plaisir de voir la participation de nombreux religieux betharramites à ce moment important de la vie du Vicariat. Les membres de la famille des deux jeunes profès et de nombreux religieux et amis venus de différents villages du pays ont également pris part à la cérémonie.

Au terme de la célébration, le P. Graziano a apporté le salut du Supérieur général au F. Thanit et au F. Rawee et leur a souhaité de garder toujours pour modèle Jésus disant au Père : « Me voici, je viens faire ta volonté! »

À l'instar de notre Père saint Michel Garicoïts, qu'ils sachent, eux aussi, redire tous les jours : « Me voici! », « Fiat Voluntas Dei ».

Sans retard, sans réserve, sans retour. Par amour.

In memoriam

Nos plus chaleureuses condoléances à quatre de nos frères et à leurs familles qui ont perdu en cette fin d'année un de leur proche parent. Prions ensemble pour que leur cher défunt soit accueilli dans la maison du Père.

† Mme N°Goran Ahou Suzanne, mère du F. Hippolyte Yomafou scj, de la communauté de Dabakala (Vicariat de Côte d'Ivoire), est décédée le 19 novembre. Notre Frère avait prononcé ses vœux définitifs dans la Congrégation au tout début du mois.

† Le P. Charoentham Camillo Mongkhon scj a également perdu sa mère, Mme Rosa Naueiv Charoentham, le 25 novembre à Muangnam. Elle avait 68 ans.

† Le 5 décembre, le P. Peter Kelly, frère du P. Tom Kelly scj, de la communauté de Droitwich, s'est éteint dans sa 99^e année. Il avait pris sa retraite du ministère actif, dans le diocèse de Menevia (Pays de Galles) depuis trois ans seulement.

† M. Sebastian OL Odiyathingal, âgé de 65 ans, père du P. Subesh scj de la communauté de Barracas (Argentine), est décédé le 8 décembre.

† Le mardi 10 décembre, le P. Marie-Paulin Yarkai scj, de la communauté Saint-Michel de Bouar (Centrafrique), a perdu son frère M. Thierry Yarkai. C'était un jeune professeur de mathématiques de 40 ans qui enseignait au lycée et au séminaire de La Yolé.



RÉGION SAINTE MARIE DE JÉSUS
CRUCIFIÉ
 ANGLETERRE INDE
 THAÏLANDE

Angleterre

• La communauté paroissiale de Saint John & Martin à Balsall Heath (Birmingham) a salué, lors d'une concélébration solennelle, le départ de son curé, le P. Dominic Innamorati scj qui, après 22 ans de bons et loyaux services, a terminé sa tâche et rejoint la communauté d'Olton Friary.

Les frères et les pères du Vicariat, le doyen, le diacre permanent de la paroisse, de nombreux paroissiens et amis ont participé à cette concélébration solennelle, présidée par le P. Dominic lui-même.

Dans son homélie, le P. Enrico Frigerio scj, Supérieur régional, a brièvement retracé le parcours du P. Dominic, de Caerleon à Droitwich, de Worcester à Great Barr, de Leigh à Balsall Heath où le P. Dominic a donc passé 22 ans comme curé. Il a ensuite rappelé son travail de traduction en anglais de la correspondance de saint Michel Garicoïts, ainsi que ses textes sur notre spiritualité et sur l'histoire des premiers pères qui ont apporté et diffusé Bétharram sur la terre de Shakespeare.

Prenant ensuite pour point de départ la liturgie qui proposait la lecture de la messe en l'honneur du Sacré-Cœur, le P. Enrico a mis en lumière certaines caractéristiques du pasteur selon le Cœur du Christ – l'inlassable attention pour les plus lointains, la recherche de l'unité et la joie – tout en rappelant l'infatigable engagement du P. Dominic dans le domaine œcuménique et dans

le dialogue interreligieux.

Sur les premiers betharramites anglais, le P. Dominic écrivait : « *Ils n'étaient pas parfaits mais ils ont su gagner l'affection et parfois l'admiration de ceux qu'ils servaient en apportant un rayon d'amour, et d'espérance, dans leur vie. Leur existence a été caractérisée par deux qualités propres à la vie de saint Michel : le service et la joie* ».

Au P. Dominic, nous adressons nos plus chaleureuses félicitations, et nous l'invitons à poursuivre par la prière son précieux service à la Congrégation.

Thaïlande

• Les 2 et 3 décembre, une rencontre des économes de communauté a eu lieu à la communauté de Chiang Mai avec l'Econome général, le P. Graziano Sala scj.

La rencontre était organisée par le Vicaire régional, le P. Chan Kunu scj, qui souhaitait proposer des journées intenses de formation sur les questions économiques et administratives concernant le Vicariat.

La participation de tous les économes de communauté du Vicariat a démontré leur volonté et leur désir de vivre ces moments comme une occasion privilégiée de formation.

Le 3 décembre, au cours de la célébration eucharistique du matin, les religieux du vicariat ont voulu rendre hommage au P. Eugène Lhouerrou scj, qui a passé de nombreuses années en Thaïlande, et au P. Carlo Antonini scj, tout deux récemment décédés.

Puis il fut temps de reprendre la mission... En avant toujours !



en 2016, tenu après quelques journées de pré-Chapitre (auquel sont invités tous les religieux de la Région et, en moyenne, 9 laïcs par vicariat), nous avait indiqué trois axes sur lesquels travailler :

- Notre style de vie (La vie fraternelle en communauté)
- La formation permanente dans toutes les dimensions (pour les religieux et les laïcs)
- La Mission partagée (entre laïcs et religieux)

En chemin, nous avons reçu les Orientations du Chapitre général San Bernardino 2017, que nous avons incorporées et tenté d'approfondir, en donnant une importance particulière à la thématique proposée pour chaque année.

En 2018, « *Sortir pour boire à la même source* » : au niveau régional, nous avons tenté d'approfondir ce thème pour renforcer notre identité et notre sentiment d'appartenance ; notre identité a ses racines dans le

choix du Christ fait à Bétharram, que nous choisissons nous-mêmes de vivre en communauté et au service du Royaume. Le supérieur de communauté a un ministère fondamental qui est celui de l'animation ; pour cette raison, nous avons jugé nécessaire de

consacrer un temps de rencontre avec tous les animateurs de communauté¹, qui puisse nous aider à redécouvrir, valoriser et mesurer la place de l'animateur, et qui puisse aussi nous former à cet art qu'est le service de l'animation, en tenant compte des caractéristiques propres à notre charisme. Tel était l'objectif de la troisième EAC (*Encuentro de Animadores de Comunidad* – Rencontre des Animateurs de Communauté) réalisée à Passa Quatro (Brésil).

En 2019, « *Sortir pour Partager* » : en tenant compte de l'esprit du Chapitre, (sortir de soi-même pour aller à la rencontre du frère) et des deux points saillants (gouvernement et économie), nous nous employons à créer les meilleures conditions pour vivre selon notre style de vie fraternelle en communauté en vue de la mission ; à cette fin, nous travaillons à :

1. Consolider des communautés d'au moins trois frères vivant dans la

¹) Cf. RdV 276: « *Le supérieur est le responsable et l'animateur de la communauté.* » (N.d.l.R.)

même maison, avec un projet communautaire et apostolique, en tenant compte des dons particuliers et des besoins de l'Eglise particulière.

2. Que chaque communauté s'organise autour d'un budget annuel qui corresponde à la réalité dans laquelle elle est insérée et au style de vie que nous avons choisi de vivre.
3. Approfondir notre identité charismatique, ainsi que notre insertion et notre contribution à l'Eglise d'Amérique. La Rencontre latino-américaine bétharramite (ELAB), 3 jours de vie partagée entre religieux et laïcs, au mois de juillet cette année à San Bernardino (Paraguay), nous a permis de travailler sur :
 - la spiritualité : La douceur bétharramite
 - l'Ecclésiologie : pour une nouvelle Ecclésiologie, une Nouvelle Vie religieuse
 - Mission : la vivre dans un esprit de collaboration

Parallèlement, les jeunes de la Région vivaient une semaine intense au cours de laquelle ils ont approfondi le charisme bétharramite et effectué une mission auprès des communautés rurales de la paroisse *San Francisco Javier de La Colmena* (Paraguay), dont les bétharramites ont la charge.

4. La formation des animateurs de Communauté (IV EAC) : 2 jours de rencontre avec tous les animateurs de communauté et les vicaires, assistés par un laïc professionnel bétharramite, nous avons travaillé dans des

ateliers sur l'art de la rencontre et de l'écoute, dans le prolongement des orientations de la 3^e EAC, car nous sommes convaincus que nous devons nous former pour animer selon le nouveau style de vie fraternelle en communauté.

5. La Formation permanente : avec la collaboration de frères de différentes communautés, trois documents ont été préparés pour des rencontres communautaires (1. Nouvelle ecclésiologie ; 2. Spiritualité théologique ; 3. Vie fraternelle en Communauté). Et un document pour la formation des animateurs de Communauté (communautés dirigées par l'Esprit).

Nous savons que les processus humains ne progressent pas de manière linéaire mais en spirale, à l'image de l'itinéraire proposé par le Chapitre général. Aussi, pour l'année 2020, nous nous mettrons, du mieux possible, à la disposition du Souffle de l'Esprit, qui nous invitera à « Sortir, en communauté, à la Rencontre de la Vie et des diverses périphéries ». C'est pourquoi nous continuerons :

- d'approfondir notre identité et notre sentiment d'appartenance (Boire à la source) ;
- de consolider nos communautés, afin qu'elles soient, avec la présence des laïcs, significatives du Royaume ; (Sortir pour partager)
- d'être attentifs à la vie des religieux et des laïcs, en écoutant l'Esprit qui parle en chacun de nous.
- de favoriser la rencontre entre les personnes de référence (laïcs et



RÉGION SAINT MICHEL GARICOÏTS

FRANCE ESPAGNE CÔTE D'IVOIRE
ITALIE CENTRAFRIQUE TERRE SAINTES

France-Espagne

- Les jeunes des paroisses de Colomiers et de Pibrac sont venus un week-end à Bétharram pour faire leur première retraite de Confirmation avec leur Père accompagnateur, le Père François Tohonon scj.

Temps d'enseignements, de prière, de visite des lieux : Sanctuaire, chapelle St Michel Garicoïts et le Musée de Bétharram.

Puisse l'Esprit Saint, le « Maître Intérieur » (St Michel Garicoïts), les faire grandir dans leur cheminement à la suite du Christ.

- Pibrac, mardi 5 novembre : Son Éminence le Cardinal Cristobal Lopez Romero, Archevêque de Rabat au Maroc, a fait l'honneur à la communauté de Pibrac, d'une visite d'amitié et de fraternité à son prédécesseur, Mgr Vincent Landel scj.

Ce fut l'occasion d'échanger sur les réalités de la mission au Maroc, des Africains subsahariens aux études dans le pays ou migrants.

Italie

- La Journée Mondiale des Missions s'est tenue le dimanche 27 octobre à la paroisse du Sacré-Cœur de Lissone.

La journée organisée par le groupe missionnaire paroissial a commencé

par la célébration de la messe présidée par le P. Tiziano Pozzi scj, de la communauté de Niem et Vicaire régional en Centrafrique (en Italie pour de courtes vacances), en compagnie du supérieur, le P. Giacomo Spini scj.

La célébration a été animée par la chorale « Sahuti wa Afrika ».

La journée s'est achevée par un repas communautaire.



RÉGION P. AUGUSTE ETCHÉCOPAR

ARGENTINE URUGUAY
PARAGUAY BRÉSIL

Brésil

- Rencontre des laïcs du Vicariat du Brésil en vue du Chapitre régional de 2020 : le 15 novembre, à la communauté de Passa Quatro, une réunion des laïcs bétharramites du Vicariat a débuté par une célébration eucharistique.

Ils venaient de différents endroits du pays.

C'était une réunion préparatoire au pré-Chapitre et au Chapitre régional qui se tiendra en 2020.

Le thème qui faisait l'objet de la réflexion, de l'étude et de la prière était le suivant : « Sortir, en communauté, à la rencontre de la vie et des multiples périphéries ».

La réunion s'est achevée le 17 novembre, à midi.

une fois qu'ils seront devenus religieux.

La première étape importante pour vivre la vie communautaire est de renoncer à soi-même, à son égoïsme et d'apprendre à accepter l'égoïsme des autres. C'est une croix que nous devons porter et qui nous aide à comprendre et à vivre une vie

communautaire qui ait un sens.

Comme il est écrit dans un livre :
« *Votre vie d'aujourd'hui est le résultat de vos attitudes et de vos choix du passé. Votre vie de demain sera le résultat de vos attitudes et des choix que vous faites aujourd'hui.* »

Albert Sa-at scj
Vietnam



Nous confions cette nouvelle étape du chemin au Vietnam à la Vierge de Bétharram et à saint Michel Garicoïts ! En avant toujours !

religieux) des différentes missions de Bétharram dans la Région (paroisses, éducation, personnes en situation de fragilité, formation-spiritualité), afin de renforcer le travail réalisé dans chaque vicariat et de donner lieu à de nouvelles options régionales.

A ce rythme, nous pensons mieux nous préparer à célébrer, au mois de juillet prochain, le Pré-Chapitre (religieux et laïcs) et Chapitre régional 2020, avec le désir et la confiance que ce sera un temps de l'Esprit, que nous voulons savoir Aimer, Discerner et à qui nous voulons Obéir. •

Bétharram au Vietnam...



Temps de départ et temps d'arrivée

Le mercredi 27 novembre, lors d'une célébration solennelle, le P. Yesudas Kuttappassery scj a tenu à saluer de nombreux amis et bienfaiteurs qui ont aidé la présence de Bétharram à Ho Chi Minh Ville au cours de ces

premières années.

En effet, le P. Yesudas, à la demande du Supérieur général, s'est rendu disponible à partir pour une nouvelle mission en Terre Sainte.

Le P. Albert Sa-at Prathansantiphong scj, maintenant responsable de la résidence de Ho Chi Minh-Ville, et le P. Graziano Sala scj, Econome et Secrétaire général en visite aux pères et aux jeunes, ont assisté à la célébration.

Plusieurs prêtres religieux et diocésains étaient également présents.

C'était aussi l'occasion de souhaiter la bienvenue au P. Shamon Devasia Vallyaveetil scj, qui a donné sa disponibilité pour cette deuxième phase de Bétharram au Vietnam. Amis et bienfaiteurs lui ont réservé un accueil chaleureux !

Au P. Yesudas qui, avec le P. Sa-at, a inauguré la présence bétharramite au Vietnam, nos meilleurs vœux pour la nouvelle mission qui l'attend.

Nous souhaitons aussi au P. Shamon de poursuivre le travail accompli jusqu'à présent et d'apporter sa contribution avec courage et enthousiasme.

... construit sa vie communautaire

« Celui qui veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix chaque jour et qu'il me suive. » (Lc 9, 23)

C'est la façon de pratiquer la vie communautaire dans notre communauté au Vietnam. Notre communauté au Vietnam est avant tout l'endroit où des jeunes viennent voir, vivre, trouver, apprendre et pratiquer ce style de vie, pour peut-être passer à l'étape suivante.

Notre communauté devrait devenir une école d'amour, une école de service et une école de l'acceptation. La seule façon pour nous de vivre heureux en communauté est de renoncer à nous-mêmes, de prendre notre croix quotidienne et de suivre notre Seigneur. Notre devoir est de les aider à se connaître, à s'accepter et à se développer en clarifiant le motif de leur vocation. « *Quand un sujet se présente comme appelé...*, il faut aider le postulant avec la grâce de Dieu. » (DS286) (RdV140)

La première leçon consiste à :

- Apprendre à aimer Dieu, « *Dieu nous a aimés le premier* » (1 Jn 4, 19), et il nous appelle à l'aimer dans le Christ (RdV 5). C'est le lieu où ils peuvent apprendre à aimer Dieu, apprendre à vivre et écouter l'appel de Dieu. En tant que formateurs, nous devons les aider à écouter et à répondre à cet appel. Que notre com-



munauté soit un lieu d'écoute de l'appel de Dieu comme Dieu appelle Samuel; L'Éternel vint et se tint là, appelant comme auparavant : « *Samuel ! Samuel !* » Alors Samuel dit : « *Parle, car ton serviteur écoute.* »

Soyons, nous, comme Élie disant à Samuel : « *Va et couche-toi, et s'il t'appelle, dis : "Parle, SEIGNEUR, car ton serviteur écoute".* »

- Apprendre à s'aimer les uns les autres et à aimer l'humanité. Ce devrait être la communauté de fraternité ; les jeunes doivent apprendre à vivre ensemble, même s'ils proviennent d'endroits, de familles, de milieux et d'âges différents. Notre communauté devrait être le lieu où ils peuvent s'exercer à aimer et à partager les uns les autres. Par l'amour réciproque dans la communauté, il faut apporter cet amour à toute l'humanité.

Comme dit saint John Bosco : « *Les jeunes ne doivent pas seulement être aimés, mais aussi savoir qu'ils sont aimés.* »

- La deuxième leçon est d'apprendre à servir.

« *Ainsi, le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude.* » (Mt 20, 28)

Le but de notre vocation n'est pas de dominer, mais de servir. Le service est caractéristique de l'état du véri-



Cours d'anglais avec le P. Shamon Devasia scj

table disciple. Notre communauté est l'endroit qui les aide à s'intéresser au service des plus humbles de nos frères (personnes en situation de handicap physique ou mental, enfants déjà grands et abandonnés). C'est le lieu où il faut s'exercer à avoir un sentiment d'appartenance et avoir toujours en tête cette question : « Que puis-je faire de plus pour ma communauté, pour mes frères, pour mes formateurs et pour ma Congrégation ? »

La troisième leçon consiste à apprendre à accepter (auto-acceptation).

Pour être plus tard un bon religieux, il faut apprendre à accepter. En premier lieu, accepter ses propres erreurs, celles des autres, accepter



Betharram in Vietnam – dont les actuels trois jeunes en discernement vocationnel – invité par une famille de bienfaiteurs.

les différences de l'autre. Accepter chacun tel qu'il est, avec ses limites et travailler en équipe dans la formation. Car tout cela permet d'enseigner aux jeunes comment accepter la volonté de Dieu et accepter plus tard les besoins de la Congrégation,